



Fribourg s'inquiète pour sa fortune

> Budget Les finances cantonales se détériorent d'année en année. Nouvelles économies en vue

Les finances du canton de Fribourg, on peut les voir comme un verre à moitié plein ou à moitié vide. La fortune est encore confortable. Elle frôle le milliard de francs. Le budget 2015 est équilibré avec un bénéfice prévu de 0,2 million. Les revenus fiscaux sont à la hausse en raison de la bonne santé économique des entreprises et de la croissance démographique, des investissements à hauteur de 140 millions conformes aux années précédentes sont prévus. Il n'empêche que la situation inquiète le grand argentier cantonal Georges Godel.

Le conseiller d'Etat a dû puiser 27,2 millions dans son bas de laine et 83 millions dans des fonds spécifiques pour boucler son budget. Et Georges Godel prévoit «une grave péjoration» pour les années à venir. Selon le plan financier réactualisé pour ces prochaines années, l'insuffisance de financement cumulée pourrait dépasser les 700 millions d'ici à 2018.

Cette dégradation a plusieurs causes. Les charges ne cessent d'augmenter malgré des mesures structurelles et d'économies en vigueur depuis cette année. Soixante-cinq enseignants supplémentaires devront notamment être engagés en 2015. Des moyens importants sont également alloués pour répondre à l'augmentation des demandes de subventions, surtout dans les domaines de la santé (hospitalisations hors

du canton, etc.) et du social (subventions à l'assurance maladie, etc.).

Gros projets en vue

Au chapitre des investissements, après avoir inauguré le pont de la Poya, le canton de Fribourg a d'autres gros projets, dont le développement de Bluefactory sur le site de l'ancienne brasserie Cardinal ou encore, dans le domaine de la formation, la construction d'un nouveau bâtiment pour les hautes écoles de travail social et de santé. Sans parler des travaux routiers ou de la construction d'une nouvelle patinoire et d'une piscine.

A cette réalité cantonale s'ajoute une évolution très négative sur le plan fédéral. Pour la première fois de son histoire, la Banque nationale suisse a décidé cette année de ne pas verser de dividendes. Les cantons découvrent dès lors que cette contribution ne va pas de soi. Jusqu'à maintenant, Fribourg comptait sur un apport d'environ 23 millions. A cela s'ajoute la diminution des montants perçus dans le cadre de la péréquation des ressources entre la Confédération et les cantons.

Autant dire qu'avec tous ces facteurs cumulés, la fortune fribourgeoise va fondre comme neige au soleil si rien n'est entrepris. Et dans ces prévisions, Georges Godel ne tient pas encore compte de la réforme de l'imposition des entrepri-

ses, qui sera effective dès 2019. Pour rester concurrentiel, Fribourg, comme d'autres cantons, devra baisser son taux d'imposition courant.

Pour Georges Godel, le programme structurel adopté l'an dernier joue un rôle important de frein aux dépenses. Son incidence sur le budget 2015 est estimée à 138 millions. Mais il ne suffira pas. Le conseiller d'Etat exclut pourtant une hausse des impôts pour les personnes physiques. Il entend également maintenir les prestations qualifiées de prioritaires. En 2014, certaines mesures touchant le personnel avaient notamment été introduites pour une période limitée. Georges Godel répond qu'il «n'a aucunement envie de répéter l'exercice» et il reste très prudent sur l'application d'un plan d'économies dans le domaine de l'enseignement alors que des propositions ont été émises en début d'année.

Par contre, il annonce que 25 mesures sont en cours d'examen pour le budget 2016. Elles concernent la logopédie, les écoles spécialisées, la formation professionnelle, les prestations hospitalières, les services auxiliaires scolaires, les réductions de primes d'assurance maladie. Et les automobilistes vont apprécier: l'Etat envisage de taxer le parcage dans les centres commerciaux. **Magalie Goumaz**